

CONSERVATION DU PATRIMOINE

FICHE DESCRIPTIVE

.*.

REPERAGE DU SITE M65

version de 2005

14 02 2012

VALLEE DE LA MORGE

scierie Jean Baptiste Monin (1837)

moulin Alphonse Monin (*moulin à farine, batteuse à blé, pressoir à huile*) (1844)

moulin Barnier (1878)

moulin Blanc (1922)

moulins de Crossey

moulins SCARM (1990)

Grands Moulins de Paris

Saint-Etienne-de-Crossey

A. SCHRAMBACH

R. BARNIER J.J. BLANC R. BLANC

J. CAPOLINI

207 pages 6 figures

Pour Robert et Jean-Jacques Blanc :

1- Vous serait-il possible de vérifier le texte suivant ?

2- Dans tout ça, il manque des informations au sujet de :

-l'acquisition, l'évolution des machines (nettoyage, broyage, tamisage, stockage etc)

-l'évolution de la nature des produits fabriqués

-les clients (travail à façon , pour les boulangers ?), nature (privés, sociétés etc), distribution géographique.

-l'évolution même sommaire des quantités produites au moins pour l'activité purement meunerie (à mettre en parallèle avec les courbes du personnel)

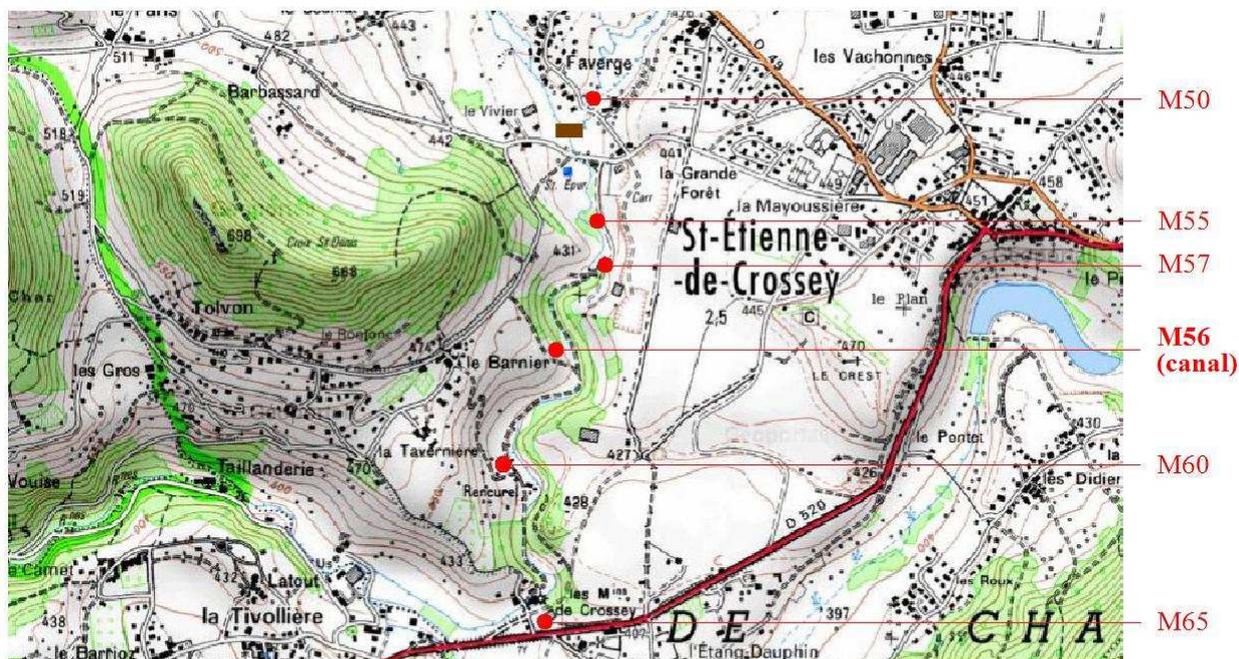
POURRIEZ VOUS ME LES FOURNIR ?

Vous serait-il possible de me faire un croquis montrant :

-dans le moulin vers 1940-50 : les emplacements du canal d'amenée (dans le bâtiment), des roues et du canal de fuite ainsi que les positions des différentes machines (et éventuellement l'étage où elles étaient)

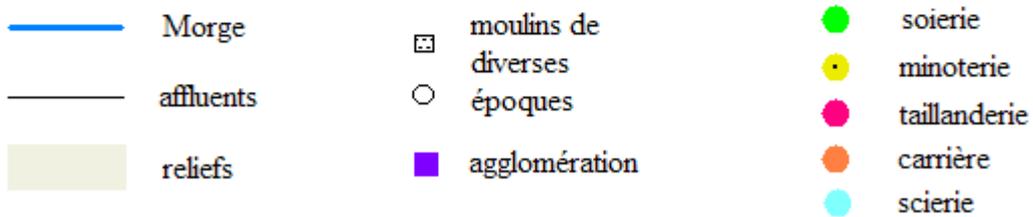
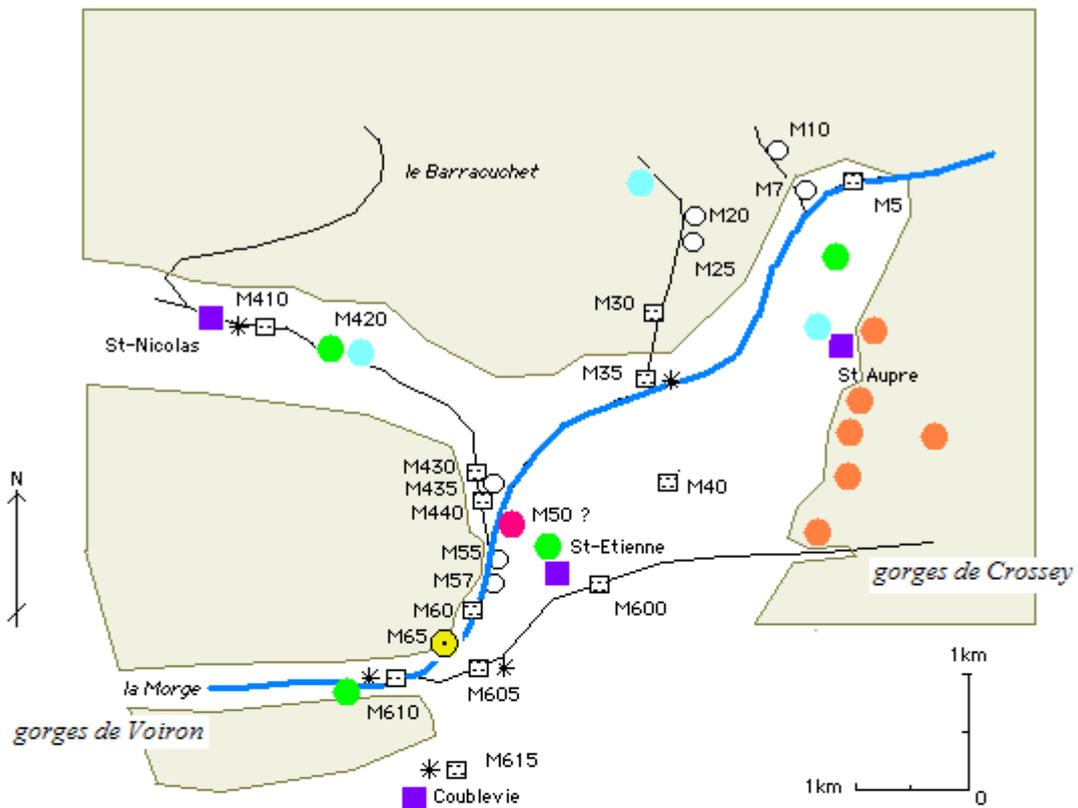
-idem pour la version intermédiaire ou actuelle

AFBI : archives de la famille Blanc



1-SITUATION, ENVIRONNEMENT

Site usinier, bien visible de loin en 2005 de par la présence de silos à blé verticaux. Situé à 700 m au nord est de l'embranchement, à la Croix Bayard, de la route des gorges sur la route Voiron à St Etienne de Crossey. En rive droite de la Morge au pied du hameau de Rencurel. Le château de l'étang est au sud est à 200 mètres. Le pont Blanchet est à 50 m du moulin.



VALLEE DE LA MORGE
La Morge amont
LES USINES AU XIXe ET AU XXe siècle

A. Schrambach 2005

2-DONNEES HISTORIQUES

dates :

XVIIe siècle

/

XVIIIe siècle

1749-1753 : aucune construction, aucun moulin sur la carte du Service des Armées

1768-69 et 1776 : aucun moulin sur la carte de Cassini

XIXe siècle

1819 : aucun moulin sur le cadastre napoléonien

1837 : "... Louis Philippe roi des français ... par devant Me Camille Neyroud, notaire à Voiron ... furent présents ... M. Marie François Suart aîné propriétaire à Vienne et M. Antoine Hour propriétaire à Anjou ... agissant en tant que mandataire de M. Aubin Blanchet à Voiron ... vendre .. à M. Jean Baptiste Monin fils de M. Jean Baptiste maître de forge à Voiron ... une pièce de terre labourable, luzernière, chenevier, bois, pâture et vernay située au mas de Rencurel, hameau de Tolvon, commune de St Etienne de Crossey contenant 2 hectares, 79 ares 50 centiares ... dans la procuration jointe à l'acte de vente on cite ... un domaine et toutes ses dépendances qu'il (Blanchet Aubin) possède dans la commune de St Etienne de Crossey, ayant une superficie totale ... de 26 hectares. Il est composé sur la commune de St Etienne, au lieu dit de Tolvon d'une maison de maître en forme de château, (s'agit-il du vieux château de Tolvon ?) maison fermière, bâtiments ruraux ". (18 08 1837 - AFBI)

1838 : d'après le texte de 1842 et celui de 1922, le site acquis en 1837 a été probablement construit en 1838 par Monin (sans attendre l'autorisation comme cela se faisait fréquemment)

11 septembre 1842 : copie pour Barnier, d'un document manuscrit. "... vu la demande formulée le 22 février 1838 par le sieur Monin, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'établir une scierie à bois dans la commune de St Etienne de Crossey et de mettre cette usine en mouvement au moyen des eaux du torrent de Morge le procès verbal de visite des lieux dressé par l'ingénieur d'arrondissement le 27 mai 1839 le rapport des ingénieurs du 14 et 15 juin suivant ... l'avis des ingénieurs des 6 et 11 janvier 1842 ... nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit : le sieur Monin est autorisé à construire une scierie à bois

1° il établira la prise d'eau à l'origine de sa propriété à l'amont d'une chaîne de blocs formant un barrage naturel dans le lit de la Morge

2° les eaux seront rendues à leur cours naturel à 40,00 m à l'amont du pont Blanchet ...

3° le canal de dérivation aura un mètre en plus de largeur au fond des talus à 45° et une pente longitudinale de 0,001 millimètre par mètre ... ses parois et son fond seront dans toute l'étendue de la tranchée graveleuse revêtus de 0,20 m d'épaisseur de terre glaise pilonnée... une vanne de décharge sera placée à l'amont et près de la vanne de travail elle aura 1,00 m de large, son seuil sera établi au niveau du fond du canal ... les bords du canal de fuite seront revêtus de perrés en pierres sèches ou d'un mur en maçonnerie hydraulique Le fond de ce canal sera défendu par un radier en moëllons terminé à la berge du ruisseau, à l'amont du barrage du sieur Barral... (ancêtre du barrage du futur canal des sites M610 moulins de la Tivollière et M70 tissages Brun dérivant les eaux de la Morge au site M65) " (AFBI). Au sujet de l'existence de cette scierie voir "dans les années 1960 plus loin".

1843 : un moulin existe sur la carte d'état major

1844 : "... Partage et échange entre M. Jean baptiste Monin père , ancien maître de forge domicilié au lieu dit les Gorges à Voiron et M. Alphonse Monin à Voiron ... Jean Baptiste Monin cède en échange un corps d'immeubles contigus comprenant bâtiments, cour, jardin (à noter qu'il n'est pas question de scie à bois ou de moulin mais après on cite canal, déchargeoir et prise) ... situés au hameau de Rencurel au hameau de Tolvon ... les immeubles remis en échange sont d'un revenu de 200 francs ... Il y aussi un échange entre Vittoz Etienne et Alphonse Monin où il est cité ... ce contenu est actuellement occupé en portion par un canal et la portion orientale doit servir de sentier à M. Monin .. le droit d'établir un déchargeoir ... pour les réparations du canal ou de la prise M. Monin aura le droit en payant le dommage réel d'ouvrir et pratiquer un passage ... ". (01 07 1844 - AFBI)

1869 : moulin Monin sur la carte du syndicat de la Morge

1877 : un moulin existe sur la carte d'état major

1878 : "... par devant Me Eugène Bally notaire à Voiron ... commis à l'étude de feu Me Barral notaire à St Etienne de Crossey ... ont comparu Mr. Jules-César Budillon pharmacien et Mme Zoé-Alphonsine Monin son épouse domiciliés à Vinay ... et vendent à ... M. François Barnier père et à M. François Barnier fils tous deux propriétaires et entrepreneurs de travaux publics, domiciliés à St Etienne de Crossey, .. un domaine au mas de Rencurel, comprenant bâtiments d'habitation et

d'exploitation, moulin à farine, batteuse à blé, pressoir à huile ... Origine de propriété ... Mme Budillon est propriétaire du domaine pour l'avoir recueilli dans la succession de M. Alphonse Monin, son père propriétaire et usinier domicilié à St Etienne de Crossey décédé le 13 10 1872 ... M. Alphonse Monin était propriétaire des dits immeubles pour les avoir reçus à titre d'échange contre des immeubles lui appartenant de M. Jean-Baptiste Monin son frère maître de forge à Voiron ... Par un acte reçu par le même notaire le 10 05 1848, M. Alphonse Monin a remis à titre d'échange une surface de 20 ares à Etienne Vittoz, agriculteur à St Etienne de Crossey et a reçu au même titre une parcelle ... destinée en grand partie à faire un vanazl aux termes du même acte il a été stipulé que M. Monin aurait les droits d'établir un déchargeoir au levant de ce canal pour faire écouler les eaux au torrent de Morge ..". (26 06 1878 - AFBI)

1889 : un moulin existe sur la carte industrielle de J.F. Muzy

1897 : "*... par devant Me Paul Treppoz notaire à Voiron ... ont comparu le vicomte Mathieu Jules Marie René Le Pelley Dumanoir et Mme son épouse Jeanne Gabrielle Marie Marguerite Compte (sic) de Tallobre demeurent à St Etienne au Château de l'Etang ... et M. François Barnier père et François Barnier fils demeurant ensemble propriétaires et meuniers ... M. le Vicomte vend diverses parcelles , tous les droits sur les eaux du ruisseau de Morge ... "* (31 10 1897 - AFBI)

XXe siècle

début du XXe siècle : d'après Gaston Blanc (dont le fils Robert Blanc était meunier au site M65) François Barnier avait l'intention de prolonger le canal du site M56 jusqu'au dessus de ce moulin (site M65 qui sera plus tard le moulin de la famille Blanc). François Barnier étant propriétaire, à cette époque du site M65, désirait l'alimenter avec une forte hauteur de chute d'eau (à l'aide d'une conduite) (d'après Robert Blanc)

1920 : le grand père (né en 1901) de Jean Jacques Blanc fait construire les deux roues hydrauliques de 4 m de diamètre (d'après Jean Jacques Blanc)

1922 : "*cette propriété a été acquise de Mlle Barnier et Mlle Labourin (cf les sites M55 et M57 situés en amont du moulin) par acte reçu par Maître Jocteur-Monrozier .. le 5 8 1922 ... "* (voir après en 1932) (AFBI)

1922 : "*... par devant Me Victor Jocteur-Monrozier, notaire à Voiron ... Mlle Léonie Madeleine Barnier ... née à St Etienne de Crossey le 13 01 1862 Mlle Antonia Alexandrine Labourin ... née le 23 février 1872 cf les sites M55 et M57 situés en amont du moulin)... déclarent vendre à Mr Emile Honoré Martial Blanc demeurant à Grenoble ... né le 25 04 1874 à Trescléoux (Hte Alpes) ... sur la rive droite du ruisseau de Morge mas de Rencurel ... bâtiments d'habitation et d'exploitation , moulin à farine, batteuse à blé, pressoir à huile ... le canal d'amenée du moulin ...*

Les immeubles ... appartenaient conjointement à François Barnier père et François Barnier fils (cf les sites M55 et M57) et acquis de (pour le moulin) de Jules César Budillon pharmacien et Mme Zoée Alphonsine Monin son épouse suivant acte reçu par Me Bally (Voiron) ... le 26 06 1868 ... (dans cet acte on cite le Vicomte Mathieu Jules Marie René Le Pelley-Dumanoir et Mme Jeanne Gabrielle Marie Marguerite Compte (sic) de Tallobre son épouse demeurant au château de l'Etang commune de St Etienne de Crossey, acte du 1 10 1897) ... on cite : décès de François Barnier père le 30 06 1900, d'Alexandrine Barnier le 25 11 1886, d'Eugénie Barnier le 24 02 1904, de Joséphine Barnier le 23 08 1905, de François Barnier fils, le 28 09 1909, de Cyprien Labourin le 28 12 1909 dont la fille est Antonia Labourin (c'est ce qu'on appelle une famille fragile !)

.... L'immeuble acquis par M. Barnier de M. Budillon appartenait à Mme Budillon pour l'avoir recueilli dans la succession de Alphonse Monin, son père propriétaire et industriel demeurant à St Etienne de Crossey où il est décédé le 13 10 1872 ... Alphonse Monin était propriétaire pour les avoir reçus à titre d'échange de Jean-Baptiste Monin son père maître de forge à Voiron (acte devant Me Martin notaire à Voiron le 1 07 1845).

Jean-Baptiste Monin possédait lui même le sol de ce domaine pour en avoir fait l'acquisition de M Aubin Blanchet aux termes d'un acte reçu par Me Neyroud notaire à Voiron le 18 08 1837. Et les constructions ont été édifiées partie par Jean-Baptiste, partie par Alphonse. M. Monin était propriétaire des droits d'eau sur le ruisseau de Morge en vertu d'une ordonnance royale du 11 09

1842. *Mr le Vicomte du Manoir* (château entre le moulin M65 et les moulins (?) du site M605) *était propriétaire de certains immeubles vendus à M. Barnier ...*. (le 5 août 1922 , AFBI)

1924 : "*... Mlle Léonie Barnier directrice du Pensionnat de la Visitation à Valence drôme Mlle Antonia Labourin, propriétaire rentière à St Etienne de Crossey* (cf les sites M55 et M57 situés en amont du moulin) *exposent ce qui suit, préalablement à la réglementation de droits d'arrosage ... suivant acte reçu par Me Monrozier le 5 août 1922 Mlles ont vendues à Mr Blanc un tènement à l'Eau Large (bâtiments à usage de moulins ...) .. lequel moulin est actionné par les eaux du ruisseau la Morge ... Mlle sont restées propriétaires immédiates en amont de prairies traversées par le ruisseau. Ces prairies occupées par Mr Balme Gallifet ont un droit d'arrosage ... Mlles ont convenu ... pour ne pas entraver la marche du moulin ... les droits d'irrigation ne pourront être pris qu'à partir du samedi à 20 h jusqu'au surlendemain, soit le lundi à 6 h du matin ...*" . (le 24 février 1924) (AFBI)

1925 : Déclaration aux fins d'immatriculation auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie: Blanc Henri demeurant à St Etienne de Crossey Société en nom collectif "Blanc Frères" - Blanc Henri et Blanc Gaston - objet de la société (créée en 01/04/1925) : minoterie et commerce des grains.

(15 04 1925 - AFBI)

entre 1920 et 1950 : le moulin était équipé d'élévateurs à godets sur bandes dans des conduits en bois pour distribuer les matières et de vieux cylindres (d'après Jean Jacques Blanc)

1930 : le grand père de Robert Blanc, Martial, avait installé la seconde roue hydraulique (d'après R. Blanc).

1932 : Donation-Partage par Mme veuve Blanc à ses enfants Henri, Gaston et Suzanne. "*... ont comparu Mme Michel Marie-Elisa veuve de Mr Blanc Emile-Honoré Martial née à Serres (Hte Alpes) le 11 6 1879* (ancien minotier) , *Mr Blanc Henri minotier à St Jean de Moirans (né à Serres le 3 2 1300), Mr Blanc Gaston Emile Léon minotier à St Etienne de Crossey né à Ayguians le 23 10 1902 et Mlle Blanc Suzanne Mauricette née à Eyguians le 31 12 1910... une propriété située sur la commune de St Etienne de Crossey mas de Rencurel ou de l'Eau Large ou mas de Bartelière comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, moulin à farine, pressoir à huile, cour jardin, verger, terres labourables, prairies et bordure de bois, le tout d'un seul tènement traversé par la rivière ... cette propriété a été acquise de Mlle Barnier et Mlle Labourin* (cf les sites M55 et M57 situés en amont du moulin) *par acte reçu par Maître Jocteur-Monrozier .. le 5 8 1922 ...*" (notaire Jules Rival à Voiron - 20 mai 1932 - AFBI)

1937 : il y avait une turbine de type Francis qui entraînait une dynamo. L'ensemble fut installé par Gaston Blanc, père de Robert et grand père de Jean-Jacques. (d'après R. Blanc).

1941 : "*Constitution de société ... cette société "Moulins de Crossey" a pour objet l'exploitation du fonds de minoterie mécanique que la société Blanc Frères possédait et exploitait à St Etienne de Crossey lieu dit l'Eau Large .. (meunerie mécanique de farines panifiables et pour l'alimentation du bétail).*" . (Quotidien Le Petit Voironnais du 6 juillet 1941 - AFBI)

années 1940 : l'ensemble turbine Francis-générateur de courant électrique fut vendu (d'après R. Blanc).

1950 : sur la carte IGN au 1/20000e

années 1960 : lors de travaux de terrassements Robert Blanc a trouvé sur le site un grand volume de sciure, ce qui laisse supposer que la scierie des années 1840 à existé

1961 : moulin Blanc Frères contingent d'écrasement : 17885 qtx Force motrice : hydraulique, électricité et diesel (annuaire Meunerie française de 1961 - document de Robert Blanc du moulin de Crossey - site M65)

1963 : les premiers moteurs électriques furent installés et les roues hydrauliques devinrent sans objet (d'après R. Blanc).

1964 : le moulin était déjà équipé d'une distribution des matières par voie pneumatique (d'après Jean Jacques Blanc)

1975 : "*Par devant Me Pierre Valeron, donation-partage de Gaston Emile Léon Blanc né le 23 10 1902 à ses deux fils : Robert Martial Gaston Blanc, employé de commerce né le 21 01 1933 et à*

Michel Henri Edmont Blanc agent technique né le 22 01 1938 de diverses propriétés dont la minoterie ". (30 04 1975 - AFBL)

1980 : lettre à en tête : "*Les moulins de Crossey SARL capital 100 000 francs "* (AFBI)

1981 : étude de la SECEM du 29 décembre 1981 : dossier pour la réaffectation d'un barrage proche du moulin afin de créer une microcentrale hydroélectrique. Un projet de micro centrale hydro électrique fut envisagé en utilisant la chute de 6 mètres. Les turbines auraient été des turbines à hélice (type Kaplan) marque Leroy-Sommer. Elles étaient prévues pour l'éclairage et le chauffage du moulin et de deux habitations. L'énergie pour les machines du moulin ayant une origine réseau EDF. Projet abandonné par refus des services de l'Etat (d'après R. Blanc).

1983 : acte rectificatif et vente "*.... ont comparu Mr Gilbert Martin clerc de notair ... agissant au nom de la société anonyme Papeteries de Voiron et des Gorges - anciennes sociétés Guerimand et Cie A. Arnaud et Cie dont le siège social est à Voiron ... Mr Philippe Vial ... agissant au nom de la mairie de Voiron et Mr Robert Blanc gérant de société (les moulins de Crossey) ... aux termes d'un acte reçu par Me Bazin le 14 juin 1977, la société anonyme Papeteries de Voiron et des Gorges - anciennes sociétés Guerimand et Cie A. Arnaud et Cie a vendu à la ville de Voiron ... un tènement rue des gorges n°14 (à Voiron) avec bâtiments industriels désaffectés avec centrale hydro-électrique ... (probablement la centrale Castelbon) un tènement avec une usine désaffectée dite des Sarrazins ... tels que les dits immeubles comportent ... droits d'eaux, sources, conduites, barrages, écluses, vannes, canaux ... Vente, Mr Vial vend ... à la Socité "Moulins de Crossey" le canal de fuite des eaux et le barrage ... au lieu dit la Morge (parcelles section A, n° 786 pour O a 66 ca et 787 pour 8 a 33 ca (canal de fuite et donc d'amenée du tissage M70 ?) ..."* (30 12 1883 - étude de Me Serge Bazin Voiron) (AFBI)

1984 : le moulin était déjà équipé de cylindres cannelés et de convertisseurs (ou cylindres lisses) (d'après Jean Jacques Blanc)

1987 : modification complète du moulin Blanc (cylindres modernes etc)

1989 : la décision de vente du moulin est prise malgré la bonne clientèle et les outils de travail performants (d'après Jean Jacques Blanc)

1990 : vente du moulin de la famille Blanc à la SCARM (ou Intermeunerie, siège à Rumilly sur Seine dans l'Aube) (d'après Jean Jacques Blanc et Robert Blanc)

1991 : décès du grand père à l'âge de 89 ans (il était donc né en 1901) (d'après Jean Jacques Blanc)

1986 : sur la carte IGN au 1/25000e

1996 (ou 1995) : revente du moulin SCARM aux Grands Moulins de Paris (pour une activité marché intérieur donc France)

XXIe siècle

2004 : moulin "Grands Moulins de Paris"

plans :

1749-1754 : dates des levés de la carte au 1/14400e dite "*carte des frontières est de la France*". par le Dépôt de la Guerre sous les ordres de M. de Bourcet (archives du Service Historiques de l'Armée)

1768-69 et 1776 : carte de Cassini (d'après IGN Paris : levés de 1768-69 et 1776, éditée en 1779)

1819 : cadastre napoléonien

1843 : carte d'état major de 1852 (levés de 1843)

1869 : plan général de la vallée de la Morge, dressé par le géomètre expert 1869 (échelle 1/2500e)

1877 : carte d'état major de 1895 (levés de 1877)

1889 : carte industrielle de J.F. Muzy

1950 : carte IGN au 1/20000e

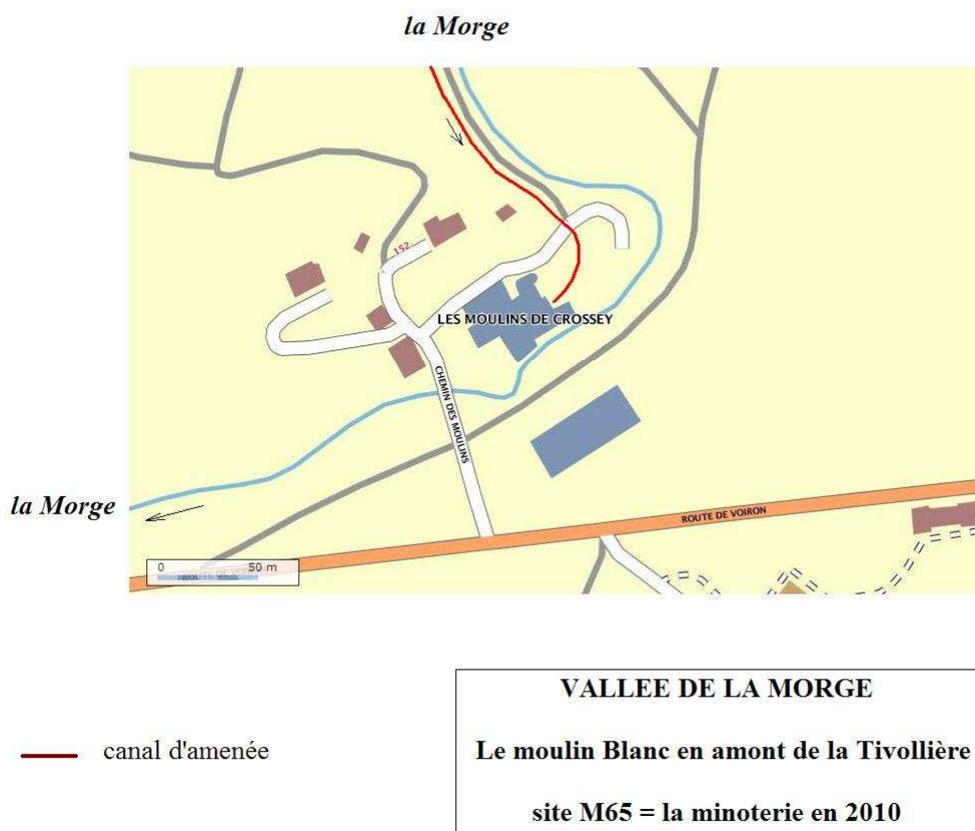
1986 : carte IGN au 1/25000e

cadastre actuel

3-DONNEES TECHNIQUES

Nombre de fiches :

Images anciennes : /



A. Schrambach 2012

Fig : le moulin Blanc = le moulin de Crossey

Les bâtiments

1819 :

néant : site constitué d'une pièce de terre labourable, luzernière, chenevier, bois, pâture et vernay située au mas de Rencurel,

1843 :

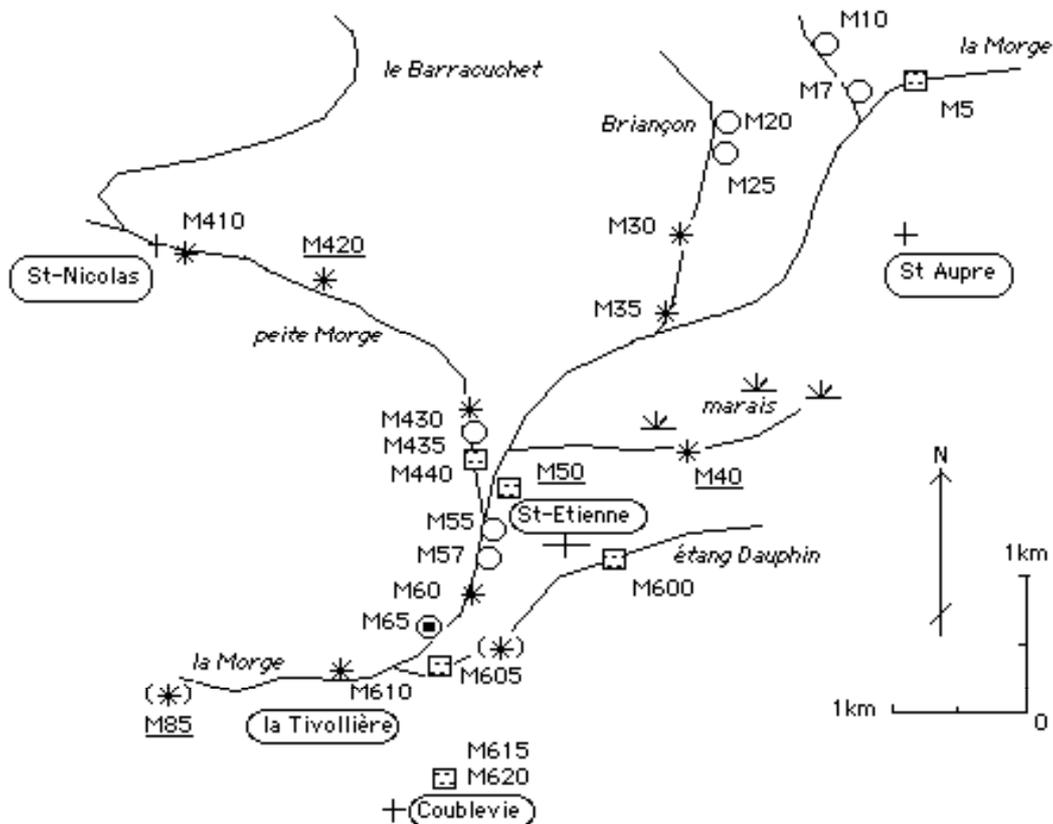
un moulin existe sur la carte d'état major

1869 :

moulin Monin sur la carte du syndicat de la Morge :

Les constructions construites en rive droite ne forment qu'un seul corps de bâtiments en forme de L dont la petite façade sud est est le long de la Morge.

$$(24 \times 13) + (8 \times 4) + (12 \times 10) = 464 \text{ m}^2$$



- 25 moulins
- * moulins cités avant 1700 et existants au XIXe siècle
 - (*) moulin cité avant 1700 et détruit au milieu du XVIIIe siècle
 - ☐ moulins cités au XVIIIe siècle et existants au XIXe siècle
 - moulins créés au XIXe siècle
 - moulin fonctionnant aux XX et XXIe siècles
- M85 moulin à grains transformé en moulin à papier, en martinet M85, en taillanderie M50, en scierie M40, en tissage M420

VALLEE DE LA MORGE
La Morge amont et Coublevie
LES MOULINS A PRODUCTION ALIMENTAIRE

1877 :

un moulin existe sur la carte d'état major

1878 :

un domaine au mas de Rencurel, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, moulin à farine, batteuse à blé, pressoir à huile ...

carte IGN de 1950 :

le plan des bâtiments est difficile à lire mais il n'y a pas, semble-t-il, d'agrandissements (importants).

date indéterminée (entre 1950 ? et 1980) :

le plan général est celui du cadastre utilisé en 1980 mais on distingue les nouveaux bâtiments des anciens.

Les bâtiments anciens sont ceux de 1869 mais il y a en amont un nouveau petit bâtiment de $9 \times 4 = 36$ m². De même un hangar existe hors corps de bâtiments de $16 \times 5 = 80$ m². La superficie totale des parties anciennes atteint donc 580 m²

Les agrandissements projetés (et présentés sur le plan de 1980) sont dans le prolongement de la barre "verticale" du L, coté nord ouest.

1980 :

D'après le cadastre : les bâtiments forment un F dont la base est coté Morge.

$((16 \times 12) + (28 \times 8) + (7 \times 5) + (10 \times 7) + (16 \times 8)) = 650$ m²

2010 :

D'après la carte foncière (IGN Portail) la minoterie comprend en rive droite (l'ancien moulin) 1460 m² de bâtiments et en rive gauche 955 m² (il faudrait vérifier que ce bâtiment en rive gauche fait partie de la minoterie)

soit au total 2415 m² ... ou 1460 m² ?

Evolution de la superficie des bâtiments de 1869 à 2010

1869 :	464 m ²
date indéterminé :	580 m ²
1980 :	650 m ²
2010 :	2415 m ²

Les ouvrages hydrauliques

1842 :

*L'ouvrage de prise

il établira la prise d'eau à l'origine de sa propriété à l'amont d'une chaîne de blocs formant un barrage naturel dans le lit de la Morge

*canal d'amenée :

le canal de dérivation aura un mètre en plus de largeur au fond des talus à 45° et une pente longitudinale de 0,001 millimètre par mètre . ses parois et son fond seront dans toute l'étendue de la tranchée graveleuse revêtus de 0,20 m d'épaisseur de terre glaise pilonnée... une vanne de décharge sera placée à l'amont et près de la vanne de travail elle aura 1,00 m de large, son seuil sera établi au niveau du fond du canal

*canal de fuite :

les eaux seront rendues à leur cours naturel à 40,00 m à l'amont du pont Blanchet ... les bords du canal de fuite seront revêtus de perrés en pierres sèches ou d'un mur en maçonnerie hydraulique Le fond de ce canal sera défendu par un radier en maellons terminé à la berge du ruisseau, à l'amont du barrage du sieur Barral...

En 1844 :

... ce contenu est actuellement occupé en portion par un canal et la portion orientale doit servir de sentier

En 1869 :

*L'ouvrage de prise :

L'emplacement est indiqué et situé à l'amont d'une chaîne de blocs formant un barrage naturel dans le lit de la Morge (comme indiqué en 1842) mais le détail de l'ouvrage est inconnu (prise latérale)

*Le canal d'amenée

Long de 350 m il est en rive droite. Il arrive au contact du moulin au coin nord.

*Le canal de fuite

Il est situé entre la façade sud est et la morge. Longueur : 30 m.

Le canal donc une longueur de 380 m.

Le "barrage" Barral est à 20 m à l'aval du rejet du canal à la Morge.

1980 :

Le plan ne montre que l'arrivée du canal à l'usine où deux figurés ronds sont indiqués : turbines, vieilles roues ? .

En 2004 :

*L'ouvrage de prise :

Il est à 100 m de la maison de Mr. Jay sous le lieu dit *Rencurel* (donc près de la terminaison du canal Barnier-Jay (M56). Au niveau de cette maison "coincée" entre la berge rive gauche escarpée et un petit rebord de terrasse alluviale en rive droite (la maison en rive droite est mi sur ce rebord, mi sur la berge très basse), la crue du 6 juin 2002 "bloquée" en partie par le barrage constitué par le

bâtiment s'est mise en courbe de remous remontant le plan d'eau (il a atteint une hauteur de 2 m au dessus de la berge basse rive droite - d'après Mr. Jay).

Il comprend un seuil en blocs rocheux peu élevé et un ouvrage de dérivation en rive droite. Ce dernier est constitué par une roche monolithique longue et étroite. Une arête formant un toit est dressée vers le haut. Le canal commence immédiatement à ce niveau. Le rôle de cette pierre n'est pas compris (le canal est remblayé).

*Le canal d'amenée
Détruit dans sa partie aval

*Au niveau du moulin
Tout est détruit

*Le canal de fuite
Non vu

Autre réseau (celui des sites M610-moulins de la Tivollière et M70-tissages Brun)

1842 :

un texte de 1842 précise que le canal du fuite du moulin (site M65) sera rejeté à la Morge à *l'amont du barrage du sieur Barral*. Cela entraîne qu'à cette époque, un canal Barral existait (arrosage ou canal usinier des moulins M610 et forges de la Tivollière - *"la grande forge et l'étirerie"* - M70).

1980 :

" ... ce canal inutilisé depuis plus de dix ans et le barrage appartenait aux Papeteries des Gorges qui ont vendu à la ville de Voiron, l'ensemble de leurs installations et bâtiments ..." (AFBI)

2004 :

La prise du canal

Elle est en rive gauche de la Morge à l'aval du moulin de Crossey (vers les sites M610 puis M70) Après le rejet des eaux du moulin de Crossey à la Morge (site M65), un seuil oblique et courbe important conduit une partie des écoulements du torrent vers une prise située en rive gauche (en amont immédiat du pont d'accès à l'usine - ancien pont Blanchet). L'examen de la cote de calage de ce seuil (et donc du plan d'eau dans le canal) montre que ce canal d'amenée courait au pied du talus sud est de la prairie formant berge rive gauche du ruisseau.

Canal des sites M210 et M70 (tissage) à la Tivollière :

long de 540 m jusqu'à la confluence du canal haut service du site M610 (voir cette fiche)

Les équipements énergétiques

En 1920 :

Pose de 2 roues hydrauliques de 4 m de diamètre et larges de 2 m.

Axe, arbre de couche, moyeu en acier forgé (et non en fonte). Augets en planches.

D'après Blanc Robert "à l'arrêt de la roue hydraulique on attrapait de belles truites dans la chambre de la roue, où les remous oxygénaient l'eau" (roue de pêche).

PUISSANCE DISPONIBLE

En 1920, le moulin était mu par deux roues hydrauliques de 4 mètres de diamètre entraînées par l'eau de la Morge. En 1937, une turbine hydraulique Francis fut installée afin de produire de

l'électricité en interne. Durant les années 1950 un moteur diesel existait. En 1963, on remplaça ces moteurs hydrauliques par des moteurs électriques alimentés par EDF.

En 1974 (Dossier Secem – voir l'annexe), les débits minima lors des basses eaux furent les suivantes :

En été : 160, 100 et 120 l/s.

En hiver : 160 l/s.

Ces valeurs sont très faibles. Si les roues étaient du type « *par-dessus* » la puissance pour ces débits de la Morge aurait oscillé entre 3,7 CV et 6 CV. La première valeur est faible et seule une roue pouvait fonctionner.

1937 :

il y avait une turbine de type Francis qui entraînait une dynamo. L'ensemble fut installé par Gaston Blanc, père de Robert et grand père de Jean-Jacques. (d'après R. Blanc).

date années 1950 ? :

moteur Diesel

dates années 1930 puis 1963 :

Moteurs électriques avec un courant fabriqué sur place (années 1930) puis fourni par EDF (1963)

1961 :

Force motrice : hydraulique, électricité et diesel (annuaire Meunerie française de 1961 - document de Robert Blanc du moulin de Crossey - site M65)

1963 :

Les premiers moteurs électriques furent installés et les roues hydrauliques devinrent sans objet (d'après R. Blanc).

Années 1980 :

D'après Robert Blanc, dans l'usine avec une amenée d'eau par canal, la hauteur de chute était de 6 mètres (avec retour d'eau à l'aval du seuil de dérivation du site M70).

Projet de microcentrale hydro-électrique

D'après une étude de la SECEM du 29 décembre 1981 : hauteur de chute 7m, débit de 500 l/s puissance installée 20 kw (P théorique 30 kw/ 40 kw) (AFBI)

Un projet de micro centrale hydro électrique fut envisagé en utilisant la chute de 6 mètres. Les turbines auraient été des turbines à hélice (type Kaplan) marque Leroy-Sommer. Elles étaient prévues pour l'éclairage et le chauffage du moulin et de deux habitations. L'énergie pour les machines du moulin ayant une origine réseau EDF. Projet abandonné par refus des services de l'Etat (d'après R. Blanc).

Dossier pour la réaffectation d'un barrage proche du moulin afin de créer une microcentrale hydroélectrique. " *Les Moulins de Crossey sont propriétaires d'un canal d'amenée d'eau utilisé pour le fonctionnement du moulin depuis le 5 août 1922 (acte passé entre Mesdemoiselles Labourin et Monsieur Blanc Martial - le grand père ?) Le droit d'eau existait depuis une ordonnance royale du 11 septembre 1848 attribuée à Mr Monin. Nous envisageons d'augmenter cette chute d'eau par l'achat du déversoir appartenant jadis aux Papeteries des Gorges de Voiron (appelé autrefois canal Brun - il doit s'agir du canal Barral puis Brun qui reliait le moulin de Crossey aux ateliers et usines de la Tivollière M610 et M70) ... cette installation nous procurerait en moyenne 20 kw qui seraient*

utilisés soit pour le fonctionnement du moulin, soit pour l'éclairage et le chauffage ... " " ... ce canal inutilisé depuis plus de dix ans et le barrage appartenait aux Papeteries des Gorges qui ont vendu à la ville de Voiron, l'ensemble de leurs installations et bâtiments ..." " ... le canal d'aménée d'eau existant depuis plus de cent ans ..(il existait déjà en 1842)." " ... la force hydraulique a été employée depuis 1842 ... "(cf le texte du 11 septembre 1842) (AFBI)

Equipements industriels

Début du XXe siècle :

Une paire de meules à la française (de la Ferté sous Jouarre)

diamètre extérieur : 1,50 m

diamètre du trou central : 0,35 m

rayon des quartiers extérieurs en meulière peu trouée : 0,57

partie centrale en calcaire ou en meulière crème clair

épaisseur totale d'une meule (celle du dessus) : 0,25 m

cerclée par 2 anneaux métalliques et divers quartiers de roches maintenus par du plâtre.

Date indéterminée (entre 1950 ? et 1980) :

le plan général cité dans le paragraphe bâtiments donne quelques indications au sujet de l'usage des constructions :

-bâtiment dont la petite façade longe la Morge : magasin

-bâtiment central constituant le centre du L : chambre des roues hydrauliques

Avant 1964 :

Distribution par élévateurs à petits godets sur bandes

Vieux cylindres

En 1964 :

déjà équipé en circuit pneumatique.

4 appareils à cylindres. (8 passages : 240 qt/j)

Après la vente à la SCARM :

Mise en place de silos.

Matériels

ancienne laveuse-essoreuse : pour l'épuration et l'épierrage

le blé fotte dans le circuit d'eau, les pierres vont au fond avec les déchets, poussières etc. On sépare les grains du reste qui retourne à la rivière (mousse, produits phytosanitaires, sables, pierres, déchets). La pollution engendrée a fait abandonner ce système.

batteries de 8 cylindres modernes de plus d'un mètre de long

un énorme plansichter oscillant moderne avec des palets à la place des brosses rotatives ou des brosses en périphérie.

craqueur : utilisé pour la grosse semoule

sasseur : plus utilisé actuellement (pour avoir des farines très blanches)

Avec les contrats récents à l'export : passage de 500 qt/j à 5000 qt/j

Production

1941 : *meunerie mécanique de farines panifiables et pour l'alimentation du bétail*

1961 : moulin Blanc Frères contingent d'écrasement : 17885 qtx Force motrice : hydraulique, électricité et diesel (annuaire Meunerie française de 1961 - document de Robert Blanc du moulin de Crossey - site M65)

1975 : meunerie mécanique de farines panifiables et pour l'alimentation du bétail, commerce des grains et dérivés, aliments pour le bétail, engrais, sels de consommation et agricoles, graines de semence et généralement tous produits concernant la production agricole (AFBI)
1974 : achat d'un contingentement de 2000 quintaux de droit de mouture
28/3/1975 : achat d'un contingentement de 2000 quintaux
1977 : achat d'un contingentement de 4000 quintaux
1978 : achat d'un contingentement de 2778 + 2945 quintaux soit un contingentement total de 35724 quintaux

La société

5/7/1925 : Déclaration aux fins d'immatriculation auprès du Ministère du Commerce et de l'Industrie: Blanc Henri demeurant à St Etienne de Crossey Société en nom collectif "*Blanc Frères*" - Blanc Henri et Blanc Gaston - objet de la société (créée en 01/04/1925) : minoterie et commerce des grains.
20/5/1932 : Donation-Partage par Mme veuve Blanc à ses enfants Henri, Gaston et Suzanne
5/7/1941 : SARL "*les moulins de Crossey*" avec Blanc Gaston comme gérant, Blanc Henri et Mde Gilibert Suzanne
10/7/1961 : objet de la société : exploitation d'une minoterie mécanique (farines panifiables et pour bestiaux) et commerce de grains et dérivés
année 1970 : pertes d'exploitation
1971 : année médiocre
23/35/1975 : démission de Gaston Blanc en tant que gérant : remplacé par Robert Blanc. Nouvel associé : Billon Pierre Guy
1980 : lettre à en tête : "*Les moulins de Crossey SARL capital 100 000 francs*" (AFBI)
1/10/1990 : la *société Inter-Meunerie* a pris le contrôle de la Société "*les moulins de Crossey*".
Démission immédiate de R. Blanc, J.J. Blanc et Jeannine Blanc.
1996 (ou 1995) : revente du moulin SCARM aux *Grands Moulins de Paris* (pour une activité marché intérieur donc France)

4-LE MILIEU HUMAIN

Les propriétaires, les locataires

XIXe siècle

Avant 1837 : terrain appartenant à Blanchet Aubin
1837 : vente de Blanchet Aubin à Jean Baptiste Monin fils (pour construire une scierie)
1844 : partage et échange entre M. Jean baptiste Monin, ancien maître de forge domicilié au lieu dit les Gorges à Voiron et M. Alphonse Monin à Voiron
1878 : vente à M. François Barnier père et à M. François Barnier fils

XXe siècle

1922 : propriété acquise de Mlle Barnier et Mlle Labourin et vente à Emile Honoré Martial Blanc
1932 : donation-Partage par Mme veuve Blanc à ses enfants Henri, Gaston et Suzanne.
1/10/1990 : la Société *Inter-Meunerie* a pris le contrôle de la Société "*les Moulins de Crossey*".

Le personnel

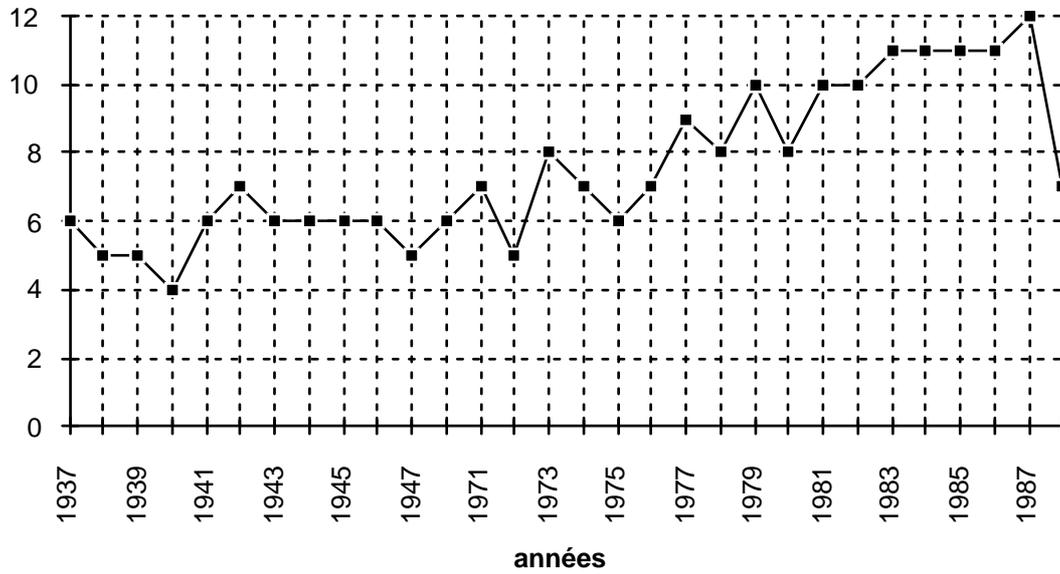
Les informations, relatives au personnel du moulin, ont été extraites des livres de paye et des graphiques ont été tracés (les années 1950 manquent) .

DONNEES SUR LE PERSONNEL DU MOULIN DE CROSSEY
(site M65) de 1937 à 1988

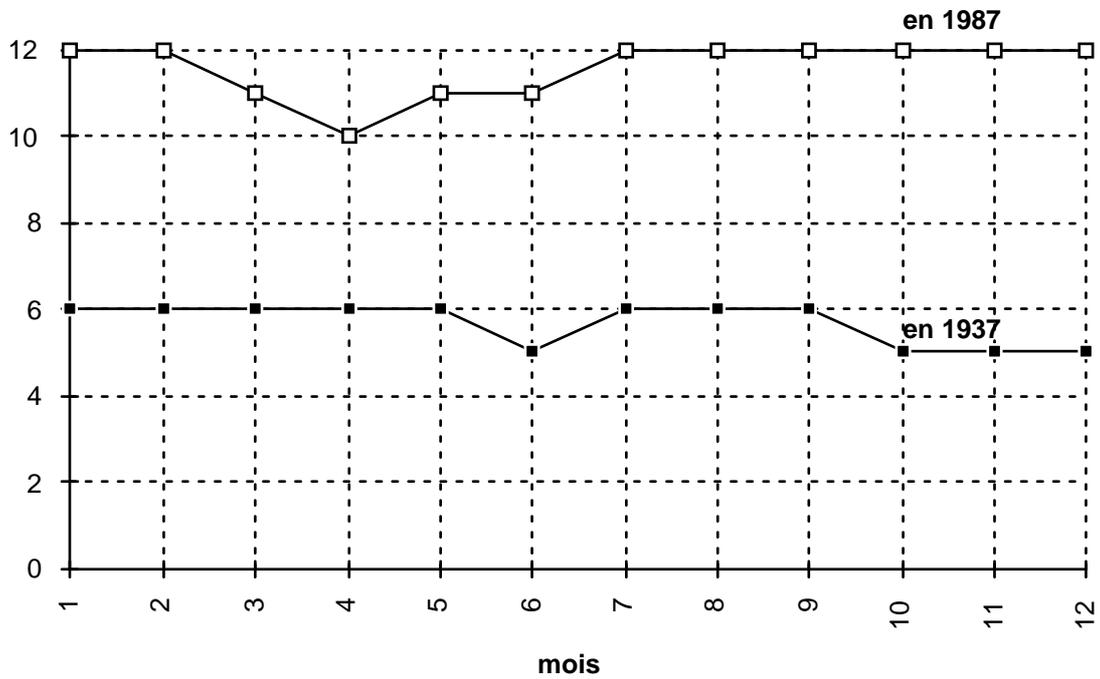
années	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1937	6	6	6	6	6	5	6	6	6	5	5	5	
1938	7	6	6	6	6	5	5	5	6	5	6	6	
1939	6	6	6	5	5	5	5	5	5	2	3	3	
1940	3	2	2	1	1	1	3	4	5	5	5	5	
1941	5	5	5	5	5	6	6	6	7	7	7	7	
1942	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	
1943	7	7	6	6	6	6	6	6	6	5	5	5	
1944	5	5	5	5	5	5	6	6	6	7	7	7	
1945	4	4	5	5	5	5	6	6	6	7	7	7	
1946	5	7	7	6	6	8	6	6	6	6	6	7	
1947	6	6	6	6	6	6	6	6	5	5	6	5	5
1970	6	5	5	5	5	5	6	6	6	5	7	5	5
1971	6	6	7	6	7	6	6	7	7	6	6	6	6
1972	6	6	6	6	7	8	7	5	6	6	7	7	7
1973	7	7	6	7	5	6	10	8	6	7	6	7	7
1974	7	7	7	7	7	8	8	7	7	7	7	7	7
1975	8	7	7	7	7	6	7	6	7	8	6	6	6
1976	6	6	6	6	6	6	7	7	6	6	6	6	8
1977	8	8	9	9	8	9	11	9	9	9	8	10	10
1978	8	8	7	9	8	9	9	8	9	8	9	10	10
1979	8	8	9	7	7	10	9	10	9	9	9	9	9
1980	8	8	10	9	8	9	9	8	10	8	8	9	9
1981	8	8	9	8	8	9	10	10	9	9	9	9	9
1982	9	8	7	9	9	10	10	10	10	10	9	9	9
1983	8	9	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
1984	11	11	11	11	11	11	12	11	11	12	11	11	11
1985	11	11	11	11	11	12	11	11	11	12	11	11	11
1986	11	11	12	12	12	11	11	11	11	12	11	11	11
1987	12	12	11	10	11	11	12	12	12	12	12	12	12
1988	3	6	6	4	4	3	6	7	6	7	6	7	7
somme	212	213	218	212	210	220	234	226	227	228	220	229	229
moyenne	7,07	7,1	7,3	7,1	7	7,3	7,8	7,5	7,6	7,6	7,3	7,6	7,6

Entre septembre 1925 et les années 1980, 46 personnes ont été engagées pour travailler aux moulins. Ils étaient issus de l'Etang Dauphin, de Coublevie, de la Tivollière, de St Blaise du Buis, de St Laurent du Pont, de Lyon, de St Aupre, de Pierrelatte, de Moirans, de St Jean de Moirans et essentiellement de Voiron et de St Etienne de Crossey. Les activités allaient de meunier, chauffeur, manoeuvre meunier livreur à employé de bureau et travail à domicile (racommodage de sacs). Les durées d'embauche étaient comprises entre quelques mois et 41 ans.

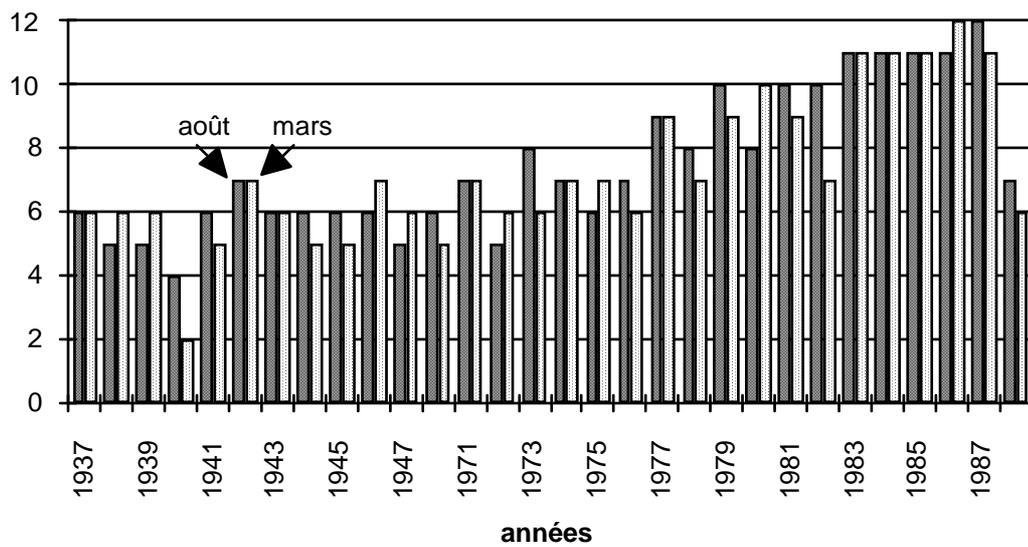
**EVOLUTION DU PERSONNEL, EN AOUT, DE
1937 A 1988 (les années 1950 sont
absentes du graphique)**



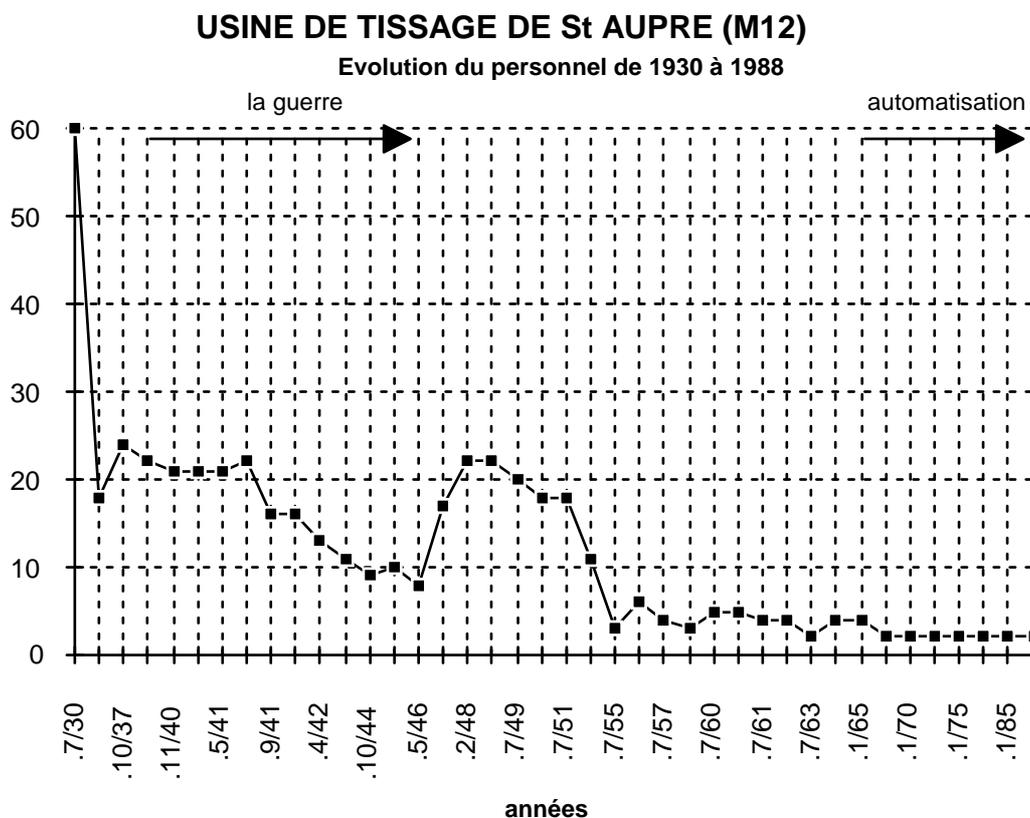
EVOLUTION DU PERSONNEL, MOIS PAR MOIS, EN 1937 ET EN 1987



EVOLUTION DU PERSONNEL EMPLOYE DANS LE MOULIN EN MARS ET AOÛT DE 1937 a 1988



A titre de comparaison, le graphique suivant montre, pour la même période, l'évolution du personnel à l'usine de tissage Durand à Saint Aupre le bas.



Bien qu'il ne s'agit pas d'usines ayant le même type d'activité on constate que :

- pour l'usine de tissage, la chute des effectifs ne traduit pas un ralentissement économique mais une amélioration constante des moyens de production. Si dans les années 1860, une ouvrière s'occupait d'un métier à tisser, vers 1910 ce nombre était passé à trois et à 5 ou 6 dans les années 1930. Dans les années 1980, les ateliers et usines étaient équipés de métiers à tisser automatiques et l'usine Durand ne comprenait plus que deux personnes (au lieu de 60 en 1930). Les activités n'étaient pas nécessairement les mêmes (par exemple l'ourdissage n'était plus réalisé à Saint Aupre).

-au moulin de Crossey on assiste à un accroissement régulier de la production ce qui dénote une usine bien gérée.

Pendant la guerre de 1939-45 les conditions de travail des tissages étaient difficiles et ceci se traduit par une chute nette des effectifs et de la production. Au moulin de Crossey, les activités agro-alimentaires ne montrent une réduction des effectifs que durant l'année 1940 (probablement par manque de main d'oeuvre à cause de la conscription). Malgré les pénuries et les réquisitions pour l'Allemagne, la production continue.

A titre de comparaison, durant la guerre, la production des Papeteries de Voiron et des Gorges fut ainsi décrite " ... 1942 à 1949 : la pénurie n'autorisa que la marche d'une machine ; après 1949 : redémarrage avec 2 machines ..".

-*-

Débits de la Morge près des moulins de Crossey (M65) en 1974 (l/s)

	max	mini	le10	le 20	le 30
janvier	280 (le 14)	160 (le 2)	270	200	200
février	550 (15)	280 (30)	460	400	280
mars	800 (20)	360 (30)	380	500	360
avril	220 (30)	180 (20)	200	180	220
mai	380 (15)	180 (20)	220	180	220
juin	230 (18)	160 (28)	220	200	230
juillet	200 (15)	100 (30)	160	160	100
août	120 (20)	100 (15)	105	100	130
septembre	700 (30)	120 (15)	160	155	700
octobre	700 (10)	205 (17)	450	300	240
novembre	920 (28)	250 (15)	280	250	840
décembre	650 (10)	300 (30)	650	300	300

Débits de la Morge en 1974 (l/s) Dossier Secem

Crue de 1897

D'après Robert Blanc le pont sur la Morge placé à l'aval immédiat de la prise d'eau de l'usine de tissages Brun (M70) a été détruit lors de cette crue (ancien pont Blanchet cité en 1842).